Sainte Geneviève

la très fidèle servante du Seigneur

Bas-reliefs
de Claudie-Anne Vairon

Textes
de Mgr Yvon Aybram

En couverture : Bois polychrome du XVIe siècle

À sa création, voilà cinquante ans, le diocèse de Nanterre reçut sainte Geneviève comme patronne : une manière de dire que son histoire s'enracine dans les débuts de l'évangélisation de l'Île-de-France.

Elle est notre sœur aînée, et, comme le chante la liturgie, dans sa vie le Seigneur nous procure un modèle, dans la communion avec elle une famille et dans son intercession un appui (cf. préface des saints 1). C'est dire que sa figure stimule notre Église et procure un modèle apte à dynamiser la foi, l'espérance et la charité des baptisés qui vivent ou travaillent aujourd'hui dans le département des Hauts-de-Seine.

Nous avons la grande chance de disposer d'une vie de sainte Geneviève rédigée à peine dix-huit ans après sa mort. Les spécialistes nous assurent maintenant de la fiabilité de ce rare et capital document qui n'a cessé d'inspirer des artistes au long des siècles. Claudie-Anne Vairon prend place dans cette lignée : cette diocésaine a su avec grand talent produire une série de six bas-reliefs qui, en vingt scènes, nous fait parcourir la longue existence de celle qui fut honorée dès le 6e siècle du beau titre de « très fidèle servante du Seigneur ». Ces images nous suggèrent sans cesse l'actualité de l'exceptionnel témoignage de Geneviève et donnent envie de mieux la connaître et de nous confier davantage à sa puissante intercession qui ne s'est jamais démentie au cours des temps.

Les pages qui suivent présentent et détaillent l'œuvre artistique en commentant brièvement et en proposant parallèlement une lecture de la Parole de Dieu : chaque bas-relief est assorti d'une phrase extraite d'un psaume, chaque scène d'une phrase de Jésus. Ce faisant nous nous situons directement dans le style choisi par le prêtre qui jadis écrivit sa première hagiographie tout entière ponctuée de citations bibliques puisées en particulier dans le psautier et les évangiles.

À chacun de se laisser guider par le souffle et la beauté qui se dégagent du récit des merveilles accomplies par Dieu pour et par sainte Geneviève et que la foi et les mains de l'artiste ont si bien imprimé dans la matière.

Prière

Dieu notre Père,
nous te supplions par l'intercession de sainte Geneviève,
notre patronne depuis les temps anciens.
Rends-nous attentifs aux appels que tu nous adresses
par l'Évangile et par la voix de nos frères ;
Que nous soyons capables d'une générosité joyeuse
pour répondre aux besoins de l'Église et du monde ;
Afin qu'ainsi nous parvenions heureusement,
au terme de notre pèlerinage terrestre,
là où nous attend ta « compagne très fidèle ».
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.

Bref résumé de la longue vie de sainte Geneviève

Patronne du diocèse de Nanterre, Geneviève est née à Nanterre, en 421. Elle mourra à Paris en 502. Enfant, elle rencontre l'évêque saint Germain d'Auxerre qui discerne et encourage son désir de se consacrer au Seigneur. En 440, elle sera admise dans l'ordre des Vierges Consacrées.

En 451, alors que les Huns d'Attila s'approchent de Paris, elle convainc les parisiens de ne pas fuir face à l'envahisseur. Sainte Geneviève jouit dès lors d'un grand prestige. Plus tard, tandis que la famine s'abat sur Paris, elle réquisitionne des bateaux pour remonter la Seine, se ravitailler dans ses propriétés d'Arcis-sur-Aube et revenir nourrir les habitants affamés et y organiser la solidarité.

En 475 elle fait édifier la première basilique sur le tombeau de saint Denis, évangélisateur de la région.
Elle contribue à la conversion de Clovis (baptisé en 498) grâce à l'amitié qu'elle entretient avec lui et son épouse sainte Clotilde.

Elle sera inhumée sur ce qui devient la « Montagne Sainte-Geneviève ».

Fêtée le 3 janvier, la « très fidèle servante du Seigneur » offre la figure très actuelle d'une femme fidèle à la foi reçue des Apôtres, consacrée à Dieu et investie dans la cité. Elle démontre au cours de sa vie d'extraordinaires qualités de stratège, oratrice, diplomate, gestionnaire, bâtisseuse et mécène sans oublier celles de catéchiste et d'agent de la pastorale sacramentelle.

Pour repérer les scènes, reportez-vous à la page 58.

1.
Les commencements d'un itinéraire

« C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère. »

Ps 138, 13

1. À Nanterre

Au 5e siècle, la Croix est déjà plantée à Nanterre où vit une importante communauté chrétienne.

Elle est dirigée par un général romain retraité, grand propriétaire terrien, Severus ; avec son épouse Gerontia, ils ont une fille unique née en 421 : Geneviève.

« Beaucoup se réjouiront de sa naissance,
car il sera grand devant le Seigneur. »

Lc 1, 14-15

2. La visite d'un évêque

En 429, accompagné de l'évêque de Troyes, Loup, l'évêque d'Auxerre, Germain, fait escale alors qu'il est en route vers la Bretagne (Grande-Bretagne) où il a été envoyé par le Pape pour combattre l'hérésie arienne qui défigure la foi reçue des Apôtres.

Toute la population vient à la rencontre des vénérables et illustres prélats.

« Si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ;
et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

Jn 13, 20

3. La rencontre décisive

Saint Germain se fait présenter l'enfant qu'il a repérée au milieu de tous.
Il annonce aux parents que la naissance de leur fille a provoqué la joie des anges et que grâce à elle beaucoup s'éloigneront du mal et demanderont pardon pour leurs péchés.

Suit un dialogue entre l'évêque qui a discerné sa vocation encore secrète et la fillette : il l'encourage à se laisser conduire par le Seigneur et à mettre sa foi en pratique.

Germain remet à Geneviève une médaille frappée du signe de la Croix en souvenir de leur rencontre.

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas,
car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. »

Mc 10, 14

4. La guérison de Gerontia

C'est le puits de la maison familiale.

Gerontia, devenue aveugle après avoir giflé sa fille qui insistait pour se rendre à l'église, a été guérie miraculeusement par l'eau que la fillette y avait puisée et sur laquelle elle avait tracé le signe de la Croix.

« Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. »

Jn 9, 7

5. La consécration de Geneviève

À la mort de ses parents, Geneviève est venue vivre chez sa marraine dans l'Île de la Cité, à Paris.

En 440, l'évêque Villicus confirme sa vocation : agenouillée devant lui, elle reçoit la consécration des vierges.

« Il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du royaume des Cieux. »

Mt 19, 12

6. Une communauté de priantes

Attirées par son témoignage, quelques jeunes filles, elles aussi consacrées, viennent chez Geneviève pour partager avec elle une vie communautaire de prière et de pénitence.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom,
je suis là, au milieu d'eux. »

Mt 18, 20

Pour repérer les scènes, reportez-vous à la page 59.

2.
Le courage de l'engagement

« Le Seigneur est ma force et mon rempart ;
à lui, mon cœur fait confiance. »

Psaume 27, 7

7. La peur des parisiens

En 451, les parisiens craignent que les Huns n'envahissent leur ville dont la muraille et les bâtiments sont représentés.

« Je vous le dis, à vous mes amis :
Ne craignez pas ceux qui tuent le corps. »

Lc 12, 4

8. Les barbares menaçants

Les Huns dirigés par Attila viennent de la Hongrie actuelle. Certains sont polythéistes, d'autres sont des chrétiens hérétiques, des ariens. La réputation de leurs armes est terrible et sème la peur alors qu'ils sont encore loin.

« Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.
C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Lc 21, 18

9. La résistance des femmes

Les parisiens veulent s'enfuir en emportant leurs trésors. Mais, au premier rang, les femmes viennent écouter les conseils de Geneviève : ensemble, dans le jeûne et la prière, elles se confient à Dieu, malgré l'opposition des hommes.

« Faites-vous des trésors dans le ciel,
là où il n'y a pas de voleurs qui percent les murs.
Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Mt 6, 20-21

10. Sous la protection de Geneviève

L'archidiacre de saint Germain de passage à Paris a témoigné en sa faveur. La figure de Geneviève s'impose : de la main gauche, elle arrête les assaillants, de la droite, elle calme et protège ses concitoyens.

La suite des événements lui donne raison : les Huns rejoindront le sud du pays en se détournant de Paris.

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. »

Jn 14, 16

Pour repérer les scènes, reportez-vous à la page 60.

3.
La foi agissante

« Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien. »

Ps 22, 1

11. Des bateaux dans la tempête

En 470, Childéric, roi des Francs et père de Clovis, installe un blocus autour de Paris dont les habitants connaîtront la famine.

Après avoir vaincu bien des résistances, Geneviève arme quatorze bateaux sur la Seine pour aller chercher du blé dans ses propriétés d'Arcis-sur-Aube, près de Troyes.

Satan s'acharne contre son initiative en dressant des écueils à la navigation (premier plan). La situation sera pire au retour alors que les embarcations sont très alourdies par les provisions.

Geneviève, dont la figure domine la scène, encourage, organise, commande et surtout elle prie, les bras levés vers le ciel « l'invincible Trinité ».

Tous peuvent chanter leur action de grâce : « Le Seigneur est notre aide et notre protecteur. Il nous apporte le salut. »

Fluctuat nec mergitur (la nef flotte et ne sombre pas) deviendra la devise de Paris.

« Qui est-il donc, celui-ci,
pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Mc 4, 41

Pour repérer les scènes, reportez-vous à la page 61.

4.
La charité en action

« Mon Dieu, viens me délivrer ;
Seigneur, viens vite à mon secours ! »

Ps 69, 2

12. Le miracle du cierge

En 475, Geneviève fit construire une basilique sur le tombeau de saint Denis, premier évangélisateur de l'Île-de-France au 3e siècle.
Elle y conduisit de nombreuses processions.

Au cours de l'une d'entre elles, se produisit le célèbre miracle du cierge : on voit la Sainte le portant haut. Alors que ceux de ses compagnes s'éteignaient en les plongeant dans la peur, seul celui de Geneviève protégé par son ange-gardien résistait aux attaques du Malin et guidait le cortège. C'est le cierge reçu au baptême.

« Que votre lumière brille devant les hommes :
alors, voyant ce que vous faites de bien,
ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Mt 5, 16

13. La nourriture des pèlerins

Au temps de Geneviève, tout comme aujourd'hui, l'Église est un peuple de pèlerins, un peuple qui rend témoignage au Royaume vers lequel elle est en marche.
Pour avancer, elle a besoin de la nourriture pour la route, du « viatique » qu'est l'eucharistie qui fortifie les baptisés.

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »

Jn 6, 51

14. Les œuvres de miséricorde

Tout au long de sa vie, Geneviève a accompli ce que l'on nomme des œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle : elle a distribué le pain au retour de son expédition à Arcis-sur-Aube (cf. scène 11) en commençant par les plus pauvres, elle a multiplié la boisson dont avaient soif les ouvriers qui construisaient la basilique de Saint-Denis ; elle a guéri des malades et ressuscité des morts (ici, une mère lui présente son bébé mort) ; elle a annoncé le Christ qui pardonne les péchés et qui donne son corps en nourriture.
C'est toujours la mission des baptisés et de l'Église.

« Chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait. »

Mt 25, 40

15. La prière des humbles

Geneviève faisait partie d'un groupe de vierges consacrées avec lesquelles elle ne cessait de prier en toutes circonstances. On ne distingue pas leurs visages, leur action demeure humble et secrète, mais non moins essentielle.

Moines et moniales, religieux et religieuses, et bien des groupes de laïcs poursuivent cet authentique apostolat de la prière.

« Quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée,
ferme la porte,
et prie ton Père qui est présent dans le secret. »

Mt 6, 6

Pour repérer les scènes, reportez-vous à la page 62.

5.
L'énergie de la prière

« Le Seigneur donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins. »

Ps 90, 11

16. L'inspiration de l'action

Si Geneviève est une femme d'action, c'est parce qu'elle est d'abord une femme de prière : on la voit ici à genoux.

Les témoignages de ses contemporains abondent en ce sens.

Elle priait avec de grandes assemblées, dans son groupe de consacrées et dans la solitude.

« C'est moi qui vous ai choisis et établis,
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit. (…)
Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. »

Jn 15, 16

17. La protection des anges

On sait que Geneviève priait souvent dans les larmes ; elle en appelait à l'intercession des saints et à l'aide des anges (cf. scène 12).

Ici, ils sont inclinés vers la terre pour protéger de leurs ailes et de leurs mains les enfants de Dieu.

« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits,
car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux
voient sans cesse la face de mon Père. »

Mt 18, 10

18. Les merveilles de la foi

Bien des miracles réalisés par l'intercession et l'action de Geneviève sont rapportés. Quelques-uns sont ici évoqués.

« Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais.
Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. »

Jn 14, 12

Ainsi :
elle guérit des malades en leur faisant des onctions d'huile bénite ;
elle rend la vue à sa mère avec l'eau bénite (cf. scène 4) ;
elle libère des prisonniers dont la porte s'ouvre seule ;
elle guérit un enfant présenté par sa mère ;
elle soulage un malheureux couché à terre.

« Le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
remettre en liberté les opprimés. »

Lc 4, 18

Pour repérer les scènes, reportez-vous à la page 63.

6.
La présence actuelle

« Tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux. »

Ps 103, 2

19. La ville d'aujourd'hui

Les immeubles contemporains ont pris la place de l'ancienne muraille de la ville (cf. scène 7).

La Croix jadis plantée (cf. scène 1) est toujours très présente : l'Église poursuit sa mission.

On reconnaît, à l'extrême droite le chœur de la cathédrale Sainte-Geneviève de Nanterre.

« Moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Mt 28, 20

20. L'Église servante

La figure de sainte Geneviève domine la scène. La présence du grand reliquaire de la Cathédrale, en forme de navire, manifeste que son culte demeure vivant.

Les bras écartés de la Sainte, toujours revêtue du grand vêtement du baptême, s'étendent sur la population qui se trouve de part et d'autre : on distingue, à gauche, l'évêque avec sa crosse, un diacre portant l'étole en sautoir et un prêtre en chasuble.

Par l'intercession de sa Sainte Patronne, l'Église répandue sur le territoire des Hauts-de-Seine continue de prier son Seigneur. Comme Geneviève, elle professe la même foi reçue des Apôtres et armée de la même espérance que la « très fidèle servante », elle pratique la charité envers les frères en humanité.

« Sois sans crainte, petit troupeau :
votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. »

Lc 12, 32

Bas-relief n°1

Bas-relief n°2

Bas-relief n°3

Bas-relief n°4

Bas-relief n°5

Bas-relief n°6

Maquette : Anne Coutadeur / Diocèse 92 - Crédits photo : © Diocèse 92